**Louis Renaudin**

Trente cinq ans responsable des ressources humaines en entreprise, il vient à la sculpture en taille directe en 2007 dans l'atelier de Robert Juvin, puis aux Ateliers de la ville de Paris (Montparnasse et Glacière),

Il ouvre en novembre 2011 son atelier parisien « La gouge et le pinceau » où il accueille régulièrement des expositions de peintres et sculpteurs, et développe les échanges avec les habitants et artistes du quartier.

Expositions collectives :

2003/2004 : Expositions ArtBul Versailles

2009 : Invité d’ honneur au salon de sculpture de Bosc le Hard (76850)

2010 : Invité d'honneur au festival Art en Bray Neufchatel en Bray

2010 : Galerie les Métamorphozes – Chaumont / Loire

2013 : Exposition Collectif des Arts – Lycée Jacques Decour Paris

2013 : Exposition des artistes de la Fête des vendanges de Montmartre

2016 : Circuit d'art 49 au château de Boisgelin

2017 : Salon de Criel sur mer

2018 : Salon des indépendants de Rouen

2019 : Exposition des artistes de Saint Merri 75004 Paris

Expositions personnelles :

2013 : « En mai, je sors du bois » à l'atelier La gouge et le pinceau

2015 : Exposition "Organiques" à la galerie du Montparnasse – Paris

2019 : “Portes et Horizons” avec le peintre Didier Lambert - Chapelle du Collège de la ville d’EU

2021 : “Ultramarines” avec la peintre Aude Van Eeckhout – Saint Jean des arts

2021 : “Forces de Nature” au chateau de Senonches…

06 78 09 48 58

louisrenaudin@gmail.com

www.louisrenaudin.com

instagram.com/renaudin\_louis



 Atelier La gouge et le pinceau

7 rue Hegésippe Moreau 75018 Paris N° MdA : R636863

**Le terrain, le geste, et la recherche artistique de Louis Renaudin**

"Mon ***terrain*** est le plus souvent l'arbre.

Je taille les arbres depuis l'age de 14 ans : les ifs et les buis du jardin de ma mère, puis d'autres arbustes ou arbres que je cherchais à conduire comme on élève un bonzaï…

Ces expériences et un artiste comme Guiseppe Penone m'ont fait mieux goûter la "liquidité " de l'arbre dans son milieu naturel comme dans sa morphogenèse interne.

Mon ***geste*** artistique est celui de la taille directe du bois, très “lowtech” avec juste une massette et une petite collection de gouges européennes ou japonaises. Ce geste est répétitif, rythmé et propre à susciter une méditation qui laisse l’initiative à la main qui souvent en sait plus que la tête. L’enlèvement de la matière peut etre sans fin et provoque un flux jubilatoire lorsque le projet vague se précise dans un heureux inattendu de la matière.

Quant à ma ***recherche***, le mot de Pierre Soulage “c’est ce que je fais qui me dit ce que je cherche” est excessif pour moi.

Séduit par un beau bloc installé sur la sellette, j’explore la liquidité de l’arbre et les atours de ses veines et textures dans un registre variable : longtemps organique et sensuel, végétal et humain, parfois plus architecturé et abstrait.

Si l’orientation est donnée au départ, le sens se fait attendre et émerge progressivement pendant les longues heures de taille.

Dilué dans le temps, le geste créatif remplit finalement toute la vie. “ Tailler c’est toute une vie “ dit une de mes collègues.

Quelque chose de ma propre vie doit remplir l’oeuvre et la “charger”."

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Louis Renaudin's field, gesture, and artistic research**

"My land is most often the tree.

I've been pruning trees since I was 14 years old : yews and boxwood from my mother's garden, then other shrubs or trees that I was trying to drive like one raises a bonsai tree.

These experiences and an artist like Guiseppe Penone have given me a better taste of the "liquidity" of the tree in its natural environment as well as in its internal morphogenesis.

My artistic gesture is that of the direct pruning of the wood, very "lowtech" with just a sledgehammer and a small collection of European or Japanese gouges. This gesture is repetitive, rhythmic and conducive to a meditation that leaves the initiative to the hand, which often knows more than the head. The removal of the material can be endless and provokes a jubilant flow when the vague project becomes clearer in a happy unexpected of the material.

As for my research, Pierre Soulage's word "it is what I do that tells me what I am looking for" is excessive for me.

Seduced by a beautiful block installed on the saddle, I explore the liquidity of the tree and the finery of its veins and textures in a variable register: long organic and sensual, vegetal and human, sometimes more architectural and abstract.

If the orientation is given at the beginning, the meaning is delayed and gradually emerges during the long hours of pruning.

Diluted in time, the creative gesture finally fills the whole of life. "Carving is a lifetime," says one of my colleagues.

Something of my own life must fill the work and "charge it."